# Collision

**Sinik**

J'suis né au bled au Zaïre l'Afrique ma béquille
Nourri au blues de Biggie, mon nom c'est Youss' Mabiki
Frère je viens de loin, bon élève, gentil mec
Té-ma la grosse paire de lèvres, je suis noir, fier de l'être
Venu en France à neuf piges, une ardoise dans mon keuss'
'88 me voilà, j'ai le Val-d'Oise dans mon cœur
Glacé par le froid, allergique à l'air libre
Je roule ma bosse à Cergy, petit appart' au RJ
Les flics, non merci, j'imagine mon Bercy
De percer, parce que Solaar et Nique Ta Mère m'ont bercé
Je suis brave et battant, fuck les drames qui m'attendent
Le sourire bright éclatant devant les bras de ma tante
Inséparable de mes zincs du Neuf-Cinq
Au tier-quar les guns claquent, c'est ça la vie d'un jeune black
Les nouvelles sont mauvaises
C'est sur un simple coup d'fil que j'ai dû perdre le goût d'vivre
Parce que ma mère est partie pour un môme de dix piges
C'est tragique j'comprends mieux pourquoi mon cœur est fragile
Alors je plonge dans mes livres, attentif au tableau
Les études, la cantine, faut qu'j'donne des thunes à tantine
C'était l'époque beat box devant les halls
Tip-top était l'école, hip-hop étaient les codes
Chintok était le mode, frère les premiers sons c'est pas de la disco
Moi je rappe ma vie, mes ennuis fiscaux
Chez moi c'est maladif, les mots me blessent, le son me canalise
Frère l'inspiration me vient sans cannabis
La rue me paralyse, ici ça pue la pisse
Man je suis ghetto, je serre la pince j'évite de faire la bise
Les épreuves m'ont tiré vers le bas, 14 ans quand les huissiers m'ont viré
J'ai beau dire que je vais bien, que j'en ai rien a ciré
J'suis touché, la vérité c'est qu'j'arrête pas d'me moucher
Parce que de coups nos vies sont rythmées, bientôt c'est l'An 2000, man
Les gardes à vue sont filmées, les flics me traitent de pygmée
Rapide est mon ascension, le bac avec la mention
La street est dans mes hormones, l'Afrique devant la Sorbonne
Que des journées de douze heures, archétype
Du branleur comme un loser j'fais du télé markéting
Bachelier mais chômeur je fuck le monde du travail
J'suis dans la merde à plein temps, du haut de mes 24 printemps
En 2005 j'me lance, j'écris des rimes avec mon beau stylo
J'bosse dans le studio avec mon soce Philo
En 2007 je craque, premier album solo
Mode Motherfuck si c'est pas lui ça sera son pote Naulleau
Quand le travail finit par payer
Depuis je fais du profit, je remplis à la Koffi
En vie tant que possible, fuck la langue de Shakespeare
S-Pi me back, moi je rap tant que je respire
En route était mon histoire, les mecs qui viennent de chez moi
Ne marchent que pour avancer, espoir du peura français
En 2009 tout change, mon fils Malik me mène en bateau
C'est plus Papa Wemba mais papa gâteau
Du coup la vie s'éclaircit, dis-le à personne, mais perso
Moi j'suis comme un fou devant son berceau
Mon père je pars au casse-pipe, mais n'oublie pas je suis avant tout
Youssoupha, Lyriciste Bantou

Le Monde m'a condamné pour rien, alors comment lui dire ?

Allez fuck Amélie Poulain, moi j'n'ai que le crapuleux destin de Thomas Idir
Vous dire qu'le métissage renforce ou fragilise
Pur Parisien enfant j'relie la France avec la Kabylie
Même si mon enfance me déstabilise
Mon père subit l'offense, taffe à la souffrance mais jamais ne rentabilise
Mise à la rue, parents anéantis et trop piégés
Et il m'est apparu qu'ils m'ont menti pour mieux me protéger
Trop légers sont les flashbacks de cette époque
Blacks blacks étaient mes potes, barbare était l'escorte
Dare dare j'me téléporte, mon innocence est intacte
Les Ulis m'ouvrent leurs portes, 1984
C'est "rue des Bergères" et la jungle, fait de mégères et de dingues
Pas que de misère et de flingues, même si c'est l'hiver et je trinque
Noyé dans un océan de tours encore très jeune et sage
La tête qui tourne quand je me retrouve au 13ème étage
Derrière les cages d'escalier, la douleur de nos blocs
Mes voisins de palier ont les couleurs des quatre coins du globe
On est tous pote, à une famille on s'apparente
À défendre le même code 91940
Mais j'ai des carences au collège, transparent et en colère
Et puis tous ce carcan scolaire, aucun d'mes parents n'le tolère
Jamais, j'aimais la rue alors la rue m'a fait la bise
La débrouillardise et la ruse avec Will Scala et Bigs
Oui oui voilà le biz, oui oui voilà le Brinks, nan
Jeune délinquant y'a pas de quoi casser des briques, nan
Quelques vol, quelques trafics affolent les graphiques
Les sales flics de l'Arkansas patrouillent à Los Monzas
Qui a donné mon blaze ? Scred dans mes esquives
Je regardais DBZ quand a débarqué la perquis'
Mon père crise devant son bad boy qui va trop vite
Quand il me gifle je sais qu'il a été un cow-boy dans une autre vie
Ces poches se vident, au chômage pas une chance
Ni dommages ni indulgence, on déménage dans l'urgence
Ma gueule, on s'débrouille seul, avec mon père comme des brutes
Que les amis qu'on a aidés aillent se faire enculer par Belzébuth
J'traîne ma réput' loin du quartier de mon cœur
On emménage dans un taudis, je suis maudit et j'en ai des rancœurs
Mon grand cœur je l'ai gerbé
J'mets tout dans le verbe et je tourne, rappe mes doutes du RER B
Des rêves de foot mais ma vie est un grand désordre
18 piges à traîner, c'est mort pour s'entraîner au Camp des Loges
En avançant, j'rêve d'être numéro 10
Mais me voilà avant-centre dans la cour de Fleury-Mérogis
Mon registre carcéral n'en est qu'à ses débuts
Mais heureusement que j'ai le rap, les rimes que je débusque
Et je débute, peu de cash car on était pas pétés d'maille
Assassin des clashs bien avant 8 Miles
J'suis à des miles d'un rap game hostile
Moi je n'ai guère ton style, te fais la guerre à dégaine ton style
J'me fais rare mais j'ai mes plans mec
Et c'est pas grave si la moitié du rap me prend juste pour un blanc-bec
Le problème : la prison me fait trop mal
Le label qui m'aidera à me faire la belle s'appellera Six-O-Nine
J'me fixe au mic, un diamant à mes côtés
Boycotté j'mets à l'amende, mon testament du bon côté
J'ai récolté de quoi rendre ma vie plus stable
Mais trop d'amitiés ont sauté quelques gros albums plus tard
Ma plus belle gloire ce ne sont pas mes disques d'or
Mais toute ma vie sur le visage de ma fille quand je la vois qui dort
Et je lui donne tout mon amour depuis
Le sommeil nous épuise, je serai le soleil de ses jours de pluie
Car j'suis le même sous mon K-Way
Ma vie est délicate, S.I.N.I.K., babababah, bah ouais !

Tištěno z písničky-akordy.cz Sponzor: www.srovnavac.cz - vyberte si pojištění online!